



1984

Les Jailhouse Boogie Dancers effectuent show après show dans les discothèques et dans de différentes autres localités de toute la région. Un de ces spectacles démontre en même temps le naissance de la deuxième crew de danseurs. Lors de la première cinématique de «Beat Street» au Rex – avec Show des Jailhouse Boogie – Sèyo et Eduzy se rencontrent pour la première fois. De suite ils fondent la «Street Force», groupe étant renommé «Jazzy Rockers».

MC Robot des Jailhouse Boogie Dancers finit deuxième au concours national de danse disco au palais des congrès.

Les graffiti deviennent de plus en plus visibles dans toute la ville. Sèyo peint son mur «Juice», Cap crée le «Jam». Ensemble ils s'occupent du mur «South Bronx» à Mâche.



Die akrobatische Breakdance-Vorführung auf dem Strandboden fand viele Zuschauer

Sie tanzten wie die Marionetten

Erste kantonbernische Disco-Tanzmeisterschaft

Im Kongresshaus fand am Samstag die erste kantonbernische Disco-Tanzmeisterschaft statt. Gegen tausend Personen verfolgten das Spektakel.

Die Meisterschaft wurde von der mobilen Disco L'Unik aus Lausanne organisiert. Die Bewilligung dazu wurde ihr vom Schweizerischen Diskotheken-Verband erteilt.

Während die Damen sich auf traditionellen Disco-Tanz beschränkten, begeisterten die Herren das Publikum mit dem aus den USA neu importierten Breakdance: Die Glieder wurden wie die einer Marionette oder eines Roboters bewegt.

UNFALL

Böses Erwachen

Brutales Erwachen kurz nach Mitternacht für einen Automobilisten an der Reuchenettestrasse: Offenbar unter der Steuer eingeschlafen, verlor er die Herrschaft über sein Fahrzeug und kollidierte mit drei vor dem Restaurant Bellevue parkierten Autos, wozu nach seinem Wagen Heck voran zum Schaden kam. Wie durch ein Wunder kam der Lenker unverletzt davon. Der verursachte Sachschaden beläuft sich auf 40 000 Franken.

1984

Die Jailhouse Boogie Dancers absolvieren ihren ersten Auftritt in Diskotheken und anderen Lokalitäten der ganzen Region. Einer dieser Auftritte markiert zugleich die Geburtsstunde der zweiten Bieler Tanzcrew.

Anlässlich des Kinostarts von «Beat Street» im Rex – mit Jailhouse Boogie Show – treffen sich Sèyo und Eduzy erstmals und gründen in der Folge die Crew «Street Force» welche alsbald in «Jazzy Rockers» umbenannt werden sollte.

MC Robot von den Jailhouse Boogie Dancers landet an der nationalen Disco-Tanzmeisterschaft im Kongresshaus auf dem zweiten Platz.

Graffiti wird auf dem Stadtgebiet immer präsenter. Sèyo malt sein «Juice»-Piece, bei Cap ist «Jam» angesagt. Gemeinsam schaffen die beiden im Herbst die «South Bronx»-Wand in Mett.

CONTRAT D'ENGAGEMENT
Groupe: BREAK-BROTHERS
(danseurs).

1. Les deux parties:

A) les BREAK-BROTHERS
 représenté par
 CLAC- TEAM
 M. La Gennusa
 Rue des Marchandises 27
 2502 Bienne
 tél.:032-23 2003
 037-22 33 19

B) l'employeur:
 M. Bangarter
 Dancing-PLAYBOYS
 2075 Thielle
 tél.:032-831632

2. Les deux parties s'engagent à respecter les clauses de ce contrat.

3. A) se compose de : Thomas Kunz (T-YRO), Romano Carrara (Mc-ROBOT), Frédéric Schnider (PREDI-BREAK) et le représentant artistique: M. La Gennusa. A) s'engage à faire une démonstration de danse (durée: 30 min.) au heure de passage que B) fixera, contre un cachet global de Frs.330.-.

4. Date de représentation : samedi, 16 juin 1984; lieu: PLAYBOYS, à Thielle; rendez-vous avec B) le même soir:

5. A)(les 3 danseurs) s'engage à faire partie du jurie du concours qui précédera leur show. A) recevra, de même, pour ses prestations 4 entrées gratuites, 4 jetons de boissons non-alcoliques à leur arrivé au dancing (non-compris dans le cachet).

6. B) s'occupera de publicité. De même, il tiendra A) au courant de l'horaire à respecter et des modifications de programme.

7. For: Bienne. Délai de renvoi d'une copie de ces contrats à A): 18 mai 1983.

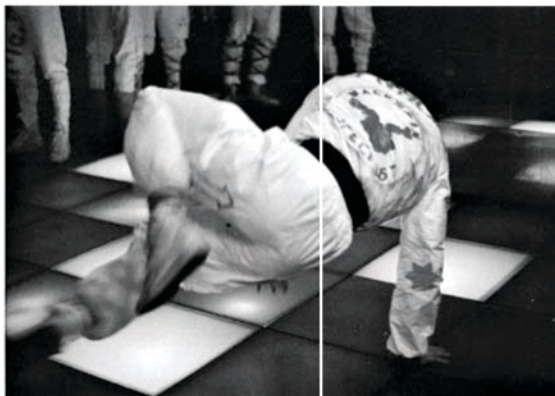
8. Autre(s) clause(s):

Pour A): *M. La Gennusa*

Pour B): *M. Bangarter*

Date: *16 mai 84*

Date: *8.5.84*



Brief, den 21.5.84
AUFTRITTSVERTRAG.
 Die Jailhouse Boogie Dancers vertreten durch:
 Thomas Kunz
 Verpflichten sich hiermit am 26. Mai 1984
 in der California Disco vertreten durch:
 Thomas Groth
 2 Break- Saunrf und Electric Boogie Auftritte
 zu zeigen.
 Gegen:
 Die 5 (fünf) Dancers: Thomas Kunz
 Frederic Schnieder
 Romano Carrara
 Andre Brinca
 Alain Bassard
 + Animateur: Aurelio Kina
 erhalten die Pauschalgabe von Fr. 550.-
 nach den Auftritten, einschliesslich eine Mahlzeitprot.
 Transport zu lasten der JBD.
 Fr. -50 pro km und Auto. /zahlbar vor der
 Rückfahrt.
 und: T. Groth



FROM BIENNE TO NEW YORK

SUGAR HILL

Ma rencontre avec Grandmaster Flash

Thierry Luterbacher

New York New York, 9 mars 1984. Il neige et les flocons dessinent des tags dans la nuit. Les sirènes déchirent les rues, les bouches de métro éructent de la fumée, les graffitis des magnifiques du Bronx sont des éclats de diamant sur les murs sales. Dans le cab, le chauffeur m'a passé un joint et c'est bien pété que je suis monté au « Congo Bill », au-dessus de la « Danceteira ». Derrière ses consoles œuvre un grand maître, il scratch tranquille, au rythme des rues défoncées, blouson de cuir rouge pétant, il étincelle le vinyle et balance des sons jamais entendus qui vrille le corps et l'esprit. Je comprends que cette diva écrit des morceaux d'histoire de musique, qu'il sculpte une nouvelle culture pleine de rage et de dérision qui expose les limites de cette ville tatouée. « White lines (Don't don't do it) », Grandmaster Flash scratche avec ses mains, ses doigts, ses pieds et ses orteils à la vitesse de l'éclair, il compose la symphonie du ghetto qui suinte des métros et des murs délabrés du Bronx





BE AWARE!

BE AWARE!



maquillé de tags et de graffitis. Pris par l'émotion, je crie : « I love this city and I love the people of this city ! » Une black splendide se précipite dans mes bras pour m'embrasser. Et puis, je ne sais pas trop comment, je me retrouve dans la loge de Flash avec Melle Mel et Coati Mundi de Kid Creole and the Coconuts. Sur une table des white lines se suivent comme une histoire sans fin. « Sugar Hill » Tout est halluciné, nous comme les discussions guérilleros que nous menons où le début d'une phrase n'a plus rien à voir avec les mots qui la terminent. Je raconte la performance que je suis en train de réaliser, « Star Object », des œuvres d'art à partir de n'importe quel objet que me remettent celles et ceux qui sont des stars dans leur activité. Le nez bourré de coke, Flash et Mundi, acceptent de participer et de se laisser photographier, lors de la remise de l'objet, par Alex Kaiser, un grand de l'objectif. Mais ils posent leurs conditions, à savoir que je vienne les cueillir dans le Bronx avec une limousine. Le Bronx est un champ de bataille peuplé de ruines et de détritrus. Dans la limo, je suis assis entre Flash et son garde du corps qui a des bagoues pleins les doigts... dont une avec un sucre. Je lui demande pourquoi un morceau de sucre sur la bague, il me répond : « Quand tu frappes, le sucre laisse une blessure qui ne cicatrice pas ! » Tu te veux grand et fort et au prochain coin sombre tu n'es plus que petit et chiure de mouche. Ici tu apprends à ne rien demander à personne et tu ne prends pas le temps d'être fatigué. Grandmaster Flash m'offre son t-shirt et Coati Mundi une balle de basket.

« Qu'est-ce que la puissance ? », questionnait le poète beatnik Gregory Corso.
« Rester au coin d'une rue et n'attendre personne ! »

www.raphistory.net

www.raphistory.net

www.ajz.ch

www.ajz.ch

www.sonicrecords.ch

www.sonicrecords.ch

www.boombox.net

www.audioasyl.net

www.14k.ch

www.boombox.net

www.dopepose.com

www.dopepose.com

join us on facebook!

join us on facebook!